

## COMMENCER SA SAISON DE PATURAGE

*Comme on l’a vu au printemps dernier, l’herbe peut offrir de belles opportunités. Pour en profiter, il faut anticiper pour mettre en place un bon déprimage.*

### Se tenir prêt ...

C’est l’hiver : la végétation et les prairies sont au repos. C’est le moment d’entretenir haies, chemins, abreuvoirs et clôtures pour que tout soit fonctionnel et rien ne retarde la mise à l’herbe... d’autant qu’elle pourra être précoce (sous réserve des conditions de portance) vu que l’hiver a été très doux !

### ...pour mettre à l’herbe ...

Le **déprimage** est une étape clé pour la conduite de l’herbe. Outre le nettoyage d’herbe résiduelle et la stimulation de la production et de la qualité, il permet de réaliser un décalage de pousse entre les paddocks pour faciliter la conduite de la saison. **Le déprimage doit être progressif : trop rapide, il n’y a pas de décalage entre les paddocks** et on manque vite d’herbe. Cette progressivité sert à faire la **transition alimentaire** sur plusieurs semaines indispensable pour limiter les risques pour les animaux (diarrhée, entérotoxémie, tétanie, raide du veau ...). **Enfin, chaque paddock commencé doit être « fini »** avec une hauteur à la sortie des animaux de 4-5 cm. Commencer un après-midi, avec des animaux ayant déjà consommé du fourrage à l’auge, pour sécuriser vis-à-vis des troubles métaboliques.

Le déprimage permet aussi de préparer les surfaces de fauche précoce (un pâturage sans étêtage)

En pratique :

- En bovin lait, on peut réguler avec la durée d’accès au pâturage et en ajustant progressivement la ration distribuée (cf tableau temps et ingestion).
- En bovin viande, la progressivité va se faire en démarrant avec quelques animaux très rustiques et en augmentant le chargement au fil de l’augmentation de la pousse.
- En ovin, rentrer les brebis suitées la nuit permet de réaliser une transition alimentaire et de protéger les agneaux.

### ... au bon moment

- Le sol est suffisamment portant quand un coup de talon dans la prairie laisse une trace de maxi d’1,5 cm de profondeur. Côté quantité d’herbe, quelques repères permettent de savoir où l’on en est. L’objectif est de finir le premier tour pour début avril en zone sud (départements 85, 44, 49, Sud du 53 et du 72) plus précoce ou mi-avril en zone plus tardive : en allaitant, si la croissance est supérieure à 14 kg MS/ha/j, on peut mettre ≈ 1 UGB/ha avec du foin appétent à disposition. En deça il faut garder de la marge de manœuvre. En lait, une croissance de 12 kg MS/ha/j fournit, avec 25 ares par vache, 3 kg MS d’herbe par vache et

par jour, ce qui correspond à 2 à 4 h de pâturage en réduisant principalement le correcteur azoté. Après 3-4 jours, les vaches s'adaptent et ne font quasiment que pâturer lorsqu'elles sortent, augmentant ainsi la quantité d'herbe consommée.

Qté herbe offerte (kg MS/animal)*		≤ 5	≈ 10	≥ 15
Apports fourrages + concentrés (kg MS)		15	10	5
Temps d'accès mini au pâturage après quelques jours d'adaptation	pour hauteur entrée > 10 cm	2 h	3 – 4 h	5 – 6 h
	pour hauteur entrée < 8 cm	4 h	5 – 6 h	7 – 8 h

\*Dépend de la surface accessible et de la pousse. Par contre, la quantité réellement ingérée dépend de la sévérité de pâturage. *Exemple : 25 ares/animal \* pousse de 15 kg MS/ha/j = 0,25\*15 ≈ 4 kg MS*

Source : Essais INRA 2008 et 2009, sur des lots à ≈ 21 kg lait/jour

Grégoire DUFOUR et Bénédicte BLIN, Chambre d'agriculture, pôle prairie